

Seizième dimanche du Temps Ordinaire

Par ton exemple

tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain



Le semeur et le diable - Albin Egger-Lienz (1868-1926), Ville d'Innsbruck, Autriche.

**Fais-nous semer ton Evangile, fais de nous des artisans d'unité,
fais de nous des témoins de ton pardon, à l'image de ton amour.**

*Seigneur Jésus, tu nous as dit : Je vous laisse un commandement nouveau,
Mes amis, aimez-vous les uns les autres. Écoutez mes paroles et vous vivrez.*

*Devant la haine, le mépris, la guerre, devant les injustices, les détresses,
au milieu de notre indifférence, ô Jésus, rappelle-nous ta Parole !*

Chant « À l'image de ton amour » (Lecot-Temple)

Lecture du livre de la Sagesse 12, 13.16-19

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes.

Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes.

Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance.

Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion.

Psaume 85, 5-6, 9ab.10, 15-16ab

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

*Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles,
toi, Dieu, le seul.*

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi, prends pitié de moi.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 26-27

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.

Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 24-43

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : *J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.*

Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »



La parabole de l'ivraie et du bon grain - Domenico Fetti (1589-1623)

COMMENTAIRE POUR LE 16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

« Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens. » Ces paroles (dont la plupart des historiens reconnaissent le caractère apocryphe) sont attribuées au légat pontifical Arnaud Amaury, lors de la croisade contre les Albigeois, au siège de Béziers, le 22 juillet 1209. Pourquoi cette citation ? Afin de la mettre en contre-point de l'Evangile et tout particulièrement de la parabole du bon grain et de l'ivraie.

Que nous dit celle-ci ? Que, comme dans le champ où se côtoient l'ivraie et le blé, dans l'Eglise et dans le monde se trouvent ensemble réunis pécheurs et saints, mauvais et bons. N'y aurait-il donc rien à faire, cette situation resterait-elle la même jusqu'à la fin des temps ?

Eh bien non ! Car rappelons-nous que le Christ a donné sa vie pour sauver tous les hommes ! Cette parabole nous invite à ce que ce champ mal cultivé puisse devenir semblable à l'arbre accueillant la vie de tous les oiseaux, à la pâte se gonflant entièrement, à ce Royaume où Dieu nous invite tous à partager un même amour.

Ainsi Jésus nous affirme que non seulement le blé restera du blé, Dieu veillant sur lui pour qu'il grandisse et produise son fruit sans être étouffé par l'ivraie, et donc que le juste peut rester juste et grandir dans la foi s'il reste attaché au Seigneur. Mais plus encore, Jésus nous demande de ne jamais nous prendre pour Dieu en condamnant par notre propre jugement les pécheurs dès ici-bas, et au contraire de savoir agir pour que l'ivraie au contact du bon grain se transforme, pour que le pécheur par notre interpellation fraternelle se convertisse : « À tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion. »

Alors, voici notre mission pour qu'au Jugement Dieu puisse accueillir tous ses enfants : à la suite du Christ, et avec la force de l'Esprit venant au secours de notre faiblesse, agissons pour que tout homme soit sauvé et le Royaume de Dieu grandir en notre terre.

Abbé Sylvain Desquiens.



Parabole du bon grain et de l'ivraie - Alexandra Domnec (née en 1970 - France).

Pour grandir, une graine doit être semée.
 Pour grandir, la Graine de Dieu qui vit en nous doit être donnée.
 Alors... Sème ton sourire, il illuminera des visages.
 Sème ta douceur, elle apaisera ceux que tu rencontres.
 Sème le grain de l'amitié, il réchauffera des cœurs.
 Sème ta tendresse, elle guérira les blessures.
 Sème des signes d'amour,
 ils seront bonheur pour ceux qui les accueilleront.
 Sème des paroles de paix, elles éloigneront les nuages de la vie.
 Sème ta prière, sème-la, sème-la encore, elle portera le monde...
 Une graine, c'est tout petit...
 Mais cela peut devenir maison pour tout un monde !